title : Journal de l’Empire (1810-07-10), Théâtre français, *L’École des femmes*.

creator : Julien-Louis Geoffroy

editor : OBVIL

copyeditor : Camille Fréjaville (OCR et stylage sémantique)

publisher : Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL

issued : 2016

idno : http://obvil.paris-sorbonne.fr/corpus/journaldelempire/1810/theatrefrancais/ecoledesfemmes

source : Journal de l’Empire, Paris, Lenormant, Mardi 10 juillet 1810.

created : 1810

language : fre

# Théâtre français. *L’École des femmes*.

Dans la nouveauté de cette comédie de Molière, on en disait beaucoup de mal, et on y courait avec fureur ; aujourd’hui tout le monde en dit du bien, et personne n’y va. C’est cependant un caractère bien plaisant que celui d’un homme qui se persuade qu’une femme ne peut être honnête et vertueuse sans être bête. Un pareil original serait bien embarrassé aujourd’hui, où toutes les filles ont de l’esprit, et sont élevées dans les arts et les sciences. Dans tous les temps il doit être très difficile de se procurer une fille, je ne dis pas sotte et bête, il y en a toujours assez, mais simple, naïve, ignorante de toutes les choses de ce monde. Il y a dans le sexe une curiosité et une malice naturelle qui triomphent toujours de l’éducation la plus capable d’étouffer les idées et de tuer l’imagination : c’est ce que prouve d’un bout à l’autre la pièce de Molière. Mlle Volnais a joué le rôle d’Agnès, sans doute pour prouver, *quoi qu’on die*, que l’habitude des rôles forts ne lui a rien fait perdre de cette fleur virginale de naïveté et d’innocence nécessaire à son premier emploi. Il y a sans doute une grande différence entre les ingénues de la tragédie et les Agnès de la comédie. Mlle Volnais a joué celle de *L’École des Femmes* avec un air de simplicité, de candeur et de timidité tout-à-fait virginal : c’est un des rôles comiques où elle a fait briller le plus d’art et de talent ; c’est une bonne œuvre pour elle, qui est lancée dans le grand genre et dans les représentations à la mode, de n’avoir pas dédaigné de jouer, un petit jour, un rôle abandonné aux doubles, dans une des pièces de Molière les plus délaissées.